



SAISON 2022 | 2023

Laissez-vous transporter.

Andromaque

André-Ernest-Modeste Grétry

mer. 08.03.23 • 20h

ven. 10.03.23 • 20h

dim. 12.03.23 • 15h



MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Prochainement à l'Opéra...

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE



Crédits photographiques © B. Guichard

La Nonne sanglante

Opéra en cinq actes

Charles Gounod

Direction musicale Paul-Emmanuel Thomas

Mise en scène et décors Julien Ostini

dim. 30.04.23 • 15h

mar. 02.05.23 • 20h

jeu. 04.05.23 • 20h

Conférence sur *La Nonne sanglante* de Charles Gounod
présentée par M. Cédric Garde, professeur agrégé de musique
Aalysé (Association pour l'Art lyrique à Saint-Étienne)

Vendredi 7 avril 2023 à 18h
au Conservatoire Massenet

Andromaque

TRAGÉDIE LYRIQUE EN TROIS ACTES
ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY

LIVRET DE LOUIS-GUILLAUME PITRA
D'APRÈS *ANDROMAQUE* DE JEAN RACINE
CRÉATION LE 6 JUIN 1780 À L'ACADÉMIE
ROYALE DE MUSIQUE À PARIS

DURÉE
2h environ,
entracte compris

LANGUE
En français,
surtitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

mer. 08.03.23 • 20h
ven. 10.03.23 • 20h
dim. 12.03.23 • 15h



DIRECTION MUSICALE

GIULIO PRANDI

MISE EN SCÈNE

MATTHIEU CRUCIANI

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

NICOLAS MARIE

COSTUMES

MARIE LA ROCCA

CRÉATION MAQUILLAGE ET COIFFURE

CORINNE TASSO

ASSISTANT MISE EN SCÈNE

JEAN-CHRISTOPHE MAST

ASSISTANTE COSTUMES

NOÉMIE REYMOND

ASSISTANT DIRECTION MUSICALE

GIACOMO BIAGI

RÉGIE DE PRODUCTION

ELSA RAGON

RÉGIE ENFANTS

ALICE BRAGATO

ANDROMAQUE

AMBROISINE BRÉ

HERMIONE

MARION LEBÈGUE

PYRRHUS

SÉBASTIEN GUÈZE

ORESTE

YOANN DUBRUQUE

PHOENIX, UN GREC

BARDASSAR OHANIAN

1^{ÈRE} CORYPHÉE, UNE GRECQUE

ELSA VACQUIN

2^{ÈME} CORYPHÉE, UNE GRECQUE

AMÉLIE GRILLON

ASTYANAX (EN ALTERNANCE)

AUGUSTIN BISSONIER

CÉLESTIN LONGIN

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION

LAURENT TOUCHE

NOUVELLE PRODUCTION DE

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

DÉCORS ET COSTUMES RÉALISÉS PAR

LES ATELIERS DE L'OPÉRA
DE SAINT-ÉTIENNE

La représentation du dimanche 12 mars est proposée en audiodescription en partenariat avec



Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

Propos d'avant-spectacle

Par Fabien Houllès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

« Aucun ouvrage ne m'a coûté moins de peine que la musique d'*Andromaque* : trente jours ont suffi pour faire et écrire la partition. [...] L'auteur des paroles, Pitra, ne me quitta pas un instant. Toujours entraîné par la beauté et la rapidité de l'action, cet ouvrage fut fait d'un seul jet », André Grétry, *Mémoires*

André-Ernest-Modeste Grétry (1741-1813) fut un exact contemporain de Haydn et de Mozart, nés respectivement en 1732 et 1756. À l'instar du compositeur né à Salzbourg, Grétry poursuit sa formation en Italie, pendant une période où le style nouveau de l'opéra-comique éclot à Rome, genre de prédilection pour André Grétry. *Andromaque* représente un de ses rares essais de composition de tragédie lyrique. Elle fut créée le 6 juin 1780 à l'Académie royale de musique de Paris sur un livret de Louis-Guillaume Pitra, d'après l'œuvre éponyme de Racine représentée pour la première fois au château du Louvre en 1667.

« L'harmonie peut étendre son empire dans le tragique, autant que la mélodie trouvera toujours de nouvelles ressources dans tous les autres genres. »

C'est ainsi qu'André Grétry débute son chapitre sur *Andromaque* dans ses *Mémoires*. Le compositeur chercha les ressources musicales dans le développement du système harmonique. Un autre compositeur contemporain fut un modèle pour Grétry au cours de son projet d'écriture d'une tragédie lyrique : Christoph Willibald Gluck (1714-1787), le grand réformateur de l'opéra aux portes du classicisme viennois. La réforme menée par Gluck dans les années 1760 tendait vers davantage d'unité et de cohérence. Ces changements vont avoir des conséquences réelles sur la scène lyrique française.

Ainsi, toujours dans les *Mémoires* de Grétry, nous pouvons lire qu'« *il est aisé de voir pourquoi le chevalier Gluck sera longtemps le modèle de la tragédie lyrique. [...] Oui, l'on est poète et musicien en opérant comme Gluck ; de même qu'on s'approprie une idée lorsqu'on l'embellit* ». Les grands succès de ce compositeur à partir de 1774, notamment avec *Iphigénie en Aulide* ou *Orphée et Eurydice*, ont un impact notoire sur les compositeurs français à la cour de

Louis XV, comme François-Joseph Gossec. C'est justement dans le cadre de réformes importantes à l'Académie royale de musique, qu'*Andromaque* de Racine devait être proposé à Gluck. Le livret d'*Iphigénie en Tauride* devait revenir à Grétry. C'est finalement l'inverse qui se produisit.

Les rapports entre le livret de Pitra et la pièce de Racine sont à l'origine de "l'affaire *Andromaque*" qui toucha particulièrement le directeur de l'Opéra, Devismes. En effet, les Comédiens-français avaient réussi à faire interdire les représentations de l'œuvre de Grétry en raison de l'appartenance des vers de Racine à leur institution. Lors de l'annonce dans la presse de la création d'*Andromaque* de Pitra et Grétry en 1778, la Comédie-Française s'indigna du non-respect des « *vers entiers de la Tragédie de Racine* ». La problématique de la mise en musique du vers apparut un siècle plus tôt avec Lully et Quinault lorsqu'ils créèrent l'Académie royale de musique en 1672. C'est principalement le succès d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck en 1774 qui encouragea les librettistes et compositeurs à adapter de nouvelles tragédies de Racine, tout en y citant des vers. Plus de quatre-vingts vers de la tragédie de Racine ont été identifiés dans la tragédie lyrique de Grétry. La première scène du deuxième acte de la pièce de Jean Racine où l'on peut lire : « *Ah, je l'ai trop aimé pour ne le point haïr* » est chantée par Hermione dans la première scène de l'opéra de Pitra et Grétry.

Les Comédiens français ont réussi à faire annuler les premières représentations de l'opéra de Grétry, car pour la première fois, le librettiste essayait d'utiliser de nombreux vers de la pièce d'origine. Grétry et Pitra l'admirent eux-mêmes lorsqu'ils écrivirent dans le livret en 1780 :

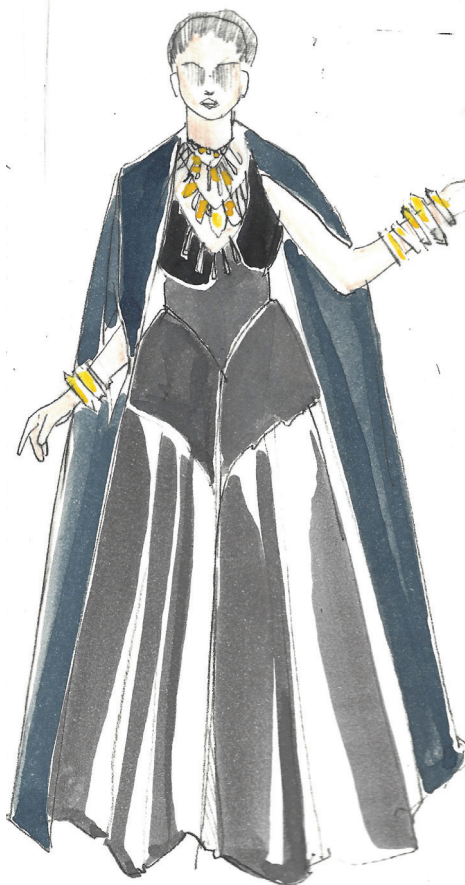
« Pour adapter cette tragédie de Racine à la scène lyrique, il a fallu sacrifier mille beautés que l'on a regrettées autant que le feront tous

les gens du goût. [...] On a conservé les vers de ce grand homme, autant que la coupe des scènes, la forme des airs et du récitatif, l'ont permis. Il a fallu malheureusement mêler souvent d'autres vers avec les siens pour former la texture de l'action. »

Une des singularités de la partition réside dans le traitement des instruments. L'orchestration se caractérise notamment par une utilisation particulière et récurrente des flûtes dans les récitatifs d'Andromaque.

« C'est, je crois, la première fois qu'on a eu l'idée d'adopter les mêmes instruments pour accompagner partout le récitatif d'un rôle qu'on veut distinguer. Lorsque Andromaque récite, elle est presque toujours accompagnée de trois flûtes traversières, qui forment l'harmonie. »

Le musicologue David Charlton souligne dans *Grétry en société*, dirigé par Jean Duron, que l'« art du coloris [de Grétry] peut même évoquer certaines techniques de peinture, non seulement dans le choix d'un instrument particulier, d'une tonalité ou d'un mode [...] ». La place du chœur est également prépondérante au sein d'une action dramatique qui avance relativement rapidement. Un certain nombre de caractéristiques ont obligé Grétry et Pitra à reprendre l'œuvre après la création. Lorsque la tragédie fut à nouveau créée en 1781, ce fut un succès, même si les représentations durent être interrompues quelques semaines plus tard par un incendie de l'Académie qui détruisit une grande partie des décors et des costumes.



FABIEN HOULÈS,
PROFESSEUR AGRÉGÉ
DÉPARTEMENT MUSICOLOGIE
UNIVERSITÉ JEAN MONNET

ANDROMAQUE

Synopsis

Andromaque, la femme du héros troyen Hector tombé lors de la guerre de Troie, est offerte à Pyrrhus, à la fin du conflit. Le roi grec, rustre et brutal, s'éprend de sa prisonnière et tente de la convaincre de l'épouser alors que la princesse souhaite rester fidèle au souvenir de son mari. Pyrrhus va jusqu'à délaissier sa promesse, Hermione, qui réclame alors sa vengeance auprès d'Oreste, lui-même épris d'elle. Dans un vaste salon du Palais de Pyrrhus, nous entendons le chœur représentant la suite d'Hermione tentant de la convaincre que son fiancé Pyrrhus va « *céder au pouvoir de ses charmes* ». Oreste, amoureux d'Hermione, et le peuple grec viennent réclamer à Pyrrhus la tête du fils d'Hector, Astyanax. « *Du fils d'Hector, on demande la tête, Oreste, au nom des Grecs, vient hâter son trépas* ». À la grande surprise du peuple grec, Pyrrhus choisit de protéger Andromaque, qu'il aime, et son fils. Malgré cela, Andromaque refuse ses avances et promet de rester fidèle à son défunt mari. Pyrrhus jure alors de se venger sur son fils et se tourne vers Hermione, au grand désespoir d'Oreste.

Au cours du deuxième acte, les Grecs tentent d'apaiser le courroux d'Oreste. Ce dernier déclare sa volonté d'enlever Hermione : « *il faut que je l'enlève ou bien que je périsse* ». Hermione paraît ensuite comblée d'« *obtenir le héros qui l'enflamme* » et finit par croiser Andromaque qui lui demande la miséricorde pour son fils : « *Ayez pitié de mes cruelles peines, sauvez mon fils, vous saurez pour un fils jusqu'où va notre amour* ». Sur le port, Pyrrhus vient livrer Astyanax aux Grecs, Andromaque et ses suivantes le supplient d'y renoncer. Le souverain décide de l'épargner et gagne l'affection d'Andromaque. Elle décide de l'épouser afin de sauver son fils tout en prévoyant de se donner la mort après la cérémonie. « *De*

jeunes Grecs célèbrent le mariage d'Hermione et dansent en portant les flambeaux d'Hyménée. » Hermione est immédiatement rejetée par Pyrrhus. Elle propose alors à Oreste un chantage effroyable : il faudra qu'il immole Pyrrhus s'il veut l'épouser. Horrifié par cette proposition, Oreste finit par s'y résoudre par amour. « *Être à la fois ingrat, traître et parjure à la fille des Rois, faire un pareil affront, Oreste et tous les Grecs vengeront cette injure*. »

Le troisième acte présente « *un site triste, planté de cyprès et autres arbres funèbres, semés çà et là sans ordre et sans symétrie* ». Envahie par la colère, Hermione attend impatiemment la mort de celui qu'elle hait désormais : « *Sa mort sera l'effet de l'amour d'Hermione ; ma haine aux pieds des dieux va le sacrifier !* ». En pleine cérémonie dans le « *Temple de l'hymen* », accompagné de soldats grecs armés, Oreste fait son entrée. Au moment où Pyrrhus déclare « *à votre fils, je servirai de père, j'en atteste les dieux ; je le jure à sa mère, et je le reconnais pour le roi des Troyens* » en faisant allusion à Astyanax, un combat s'engage alors entre les deux partis, au cours duquel Pyrrhus trouve la mort. Oreste annonce fièrement la nouvelle à Hermione : « *Princesse, c'en est fait, votre haine est servie*. » Perdue par ses machinations diaboliques, Hermione rejette ce crime à la grande surprise d'Oreste : « *Quoi, ne m'avez-vous pas vous-même ordonné son trépas ?* ». Elle se poignarde en se jetant sur la dépouille de Pyrrhus. Oreste demeure seul avec les soldats grecs armés et s'effondre au milieu de visions nocturnes.

FABIEN HOULÉS,
PROFESSEUR AGRÉGÉ
DÉPARTEMENT MUSICOLOGIE
UNIVERSITÉ JEAN MONNET



Les mots du metteur en scène

Andromaque appartient à une noble famille : celle des tragédies d'amour. Les plus cruelles, les plus puissantes aussi. Dans un palais rendu insomniaque par les passions contrariées, hanté encore par l'affreuse mêlée de la sanglante guerre de Troie, des jeunes filles et fils de héros tentent d'inventer une suite à leur histoire, avec leurs émotions pour armes, cette fois.

La chaîne amoureuse est célèbre : Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector... qui est mort. C'est comme une malédiction, une maldonne fatale ; car tout le monde aime et désire ici, mais, personne n'étant payé de retour, cette formidable force de désir se retourne contre elle-même dans un huis clos fatal qui deviendra sauvage.

Les quatre protagonistes sont également passionnants ici, formant un quatuor extraordinaire. Pyrrhus en guerrier coupable, et devenant rebelle à sa nation. Hermione, éternelle abandonnée, jetant toute ses forces dans une bataille perdue d'avance. Oreste, ayant toutes les légitimités de son côté mais finissant affreusement puni tout de même. Andromaque enfin, altière, mystérieuse, esclave certes mais présidant aux destinées de toutes et tous. Paradoxe figure de pouvoir enfermée. Au centre des tractations, il y a la vie d'un enfant, Asyanax, objet de chantage et de promesse. Symbole d'un héritage aussi, à protéger ou à sacrifier.

Une électricité nouvelle parcourt le vieux monde. Tout est réuni pour une dernière journée et une dernière nuit, où se précipitera l'action racinienne, mêlant pour la première fois tragédie, roman d'aventure et chants. Tournant le dos à la gloire, aux honneurs patriotiques, cette génération se révolte, pose des questions de justice, de liberté, de bonheur.

Walter Benjamin écrit que « *chaque époque rêve de la suivante* ». *Andromaque* est l'histoire de ce rêve, désordonné, prémonitoire, archaïque. Sous les vernis du classicisme, c'est bien ce mouvement qu'il faut lire, celui d'une jeunesse qui formule ses désirs dans le printemps d'une pâque imposée et glaçante.

Nous voyons alors ces jeunes gens, tous sanglants du génocide à peine passé, s'arc-bouter, plier leurs grands corps nouveaux pour composer des vers, comme de beaux origamis de marbre, les chanter, pour tenter d'être aimés pour ce qu'ils sont, fût-ce de leurs ennemis, fût-ce de morts. Et nous les voyions appuyer, appuyer fort et déraisonnablement dans le sens de la vie. La tragédie ici devient étrangement positive, en ce qu'elle est énergie émancipatrice.

L'histoire ne fait plus rien, les héros retournent aux livres, ce sont femmes et hommes vivants qui font tout.

MATTHIEU CRUCIANI, METTEUR EN SCÈNE



Biographies

Giulio Prandi

DIRECTION MUSICALE

Giulio Prandi, chef d'orchestre et de chœur, chercheur estimé à qui l'on doit d'importantes redécouvertes dans le domaine de la musique vocale italienne du XVIII^e siècle, mathématicien, infatigable divulgateur, directeur artistique et fondateur du Coro e Orchestra Ghislieri, il dirige régulièrement dans les plus grands festivals et salles de concert d'Europe : Philharmonie de Berlin, Concertgebouw d'Amsterdam, Teatro alla Scala, Bozar Bruxelles, Festivals d'Ambronay, de Vézelay et Besançon, Oude Muziek Utrecht, Festival Enescu Bucharest, Internationale Händel-Festspiele Göttingen, MITO SettembreMusica, Festival Monteverdi di Cremona, Festival de Stresa, Misteria Paschalia, Wratslavia Cantans et bien d'autres. Il est régulièrement invité en tant que chef d'orchestre pour des opéras et des concerts par des institutions telles que la Fondazione Arena di Verona, le Teatro Carlo Felice di Genova, Filarmonica Toscanini di Parma, Cameristi della Scala, l'Opéra d'Avignon. Il a obtenu un diplôme en direction d'orchestre sous la direction de D. Renzetti, après avoir étudié la composition avec B. Zanolini et la musique chorale et la direction de chœur avec D. Zingaro au Conservatorio G. Verdi de Milan. Il est également titulaire d'un diplôme de chant et d'une licence en mathématiques.

Expert du répertoire baroque, galant et classique, il donne régulièrement des masterclasses et des ateliers sur le répertoire vocal italien du XVIII^e siècle et est invité à faire partie des jurys d'importants concours internationaux. Il se consacre avec passion à la diffusion de la musique et à l'enseignement. Il est titulaire du cours de Formation chorale à l'ISSM F. Vittadini de Pavie. De 2018 à 2021 il a tenu le Laboratorio de Polyphonie sacrée au Conservatorio G. Verdi de Milan. Animé par sa passion pour le répertoire vocal et sacré italien du XVIII^e siècle, il fonde en 2003 le Coro e Orchestra Ghislieri, à la tête duquel il est régulièrement présent sur la scène musicale internationale. En 2019, avec son ensemble, il est artiste en résidence du Festival Oude Muziek d'Utrecht, consacré cette année-là au répertoire napolitain. Il est directeur artistique du Centro di Musica Antica Ghislieri à Pavie, récompensé par le Prix Abbiati 2019 de la critique musicale italienne en tant que « meilleure initiative musicale ». Il mène une activité de recherche constante, qui l'a conduit au fil des ans à la redécouverte de nombreuses œuvres rares ou inédites de compositeurs tels que Galuppi, Jommelli, Perez, Perti, Durante, Astorga et Leo. Il se consacre également



Credits photographiques © Francesco Agostini

sans relâche aux grandes œuvres de Vivaldi, Pergolesi, Händel, J.M. et J. Haydn, Mozart et Rossini. Il enregistre depuis 2018 pour Arcana - Outhere Music, dont le premier enregistrement est consacré à deux inédits de Pergolèse : la *Messe en ré majeur* et le *Mottetto Dignas Laudes*, était suivi en 2020 par le *Requiem* de Jommelli. Ces deux disques ont reçu le Diapason d'Or et de nombreux autres prix internationaux. Avec la *Petite messe solennelle* de Rossini, enregistrée en 2021 avec instruments historiques, il a remporté le prestigieux International Classical Music Award 2022 comme meilleur enregistrement dans la section « Choral ». En janvier 2023, il publie un nouveau volume consacré au répertoire sacré milanais autour du célèbre motet *Exsultate, Jubilate* de Mozart, avec des œuvres inédites de Bach, Chiesa et Fioroni. De 2010 à 2016, il a produit pour Sony - Deutsche Harmonia Mundi une série de disques consacrés aux fruits de ses recherches sur Galuppi, Jommelli et Perez, ainsi qu'un volume sur le répertoire romain de Händel. Il a également publié quatre disques consacrés à Perti, Jommelli et Händel pour le magazine italien Amadeus, qui lui a consacré en 2017 la couverture de son numéro du 25^e anniversaire.

Ses engagements cette saison, outre ses nombreux concerts en Italie et en Europe avec Ghislieri, débutant avec la Società del Quartetto de Milan, comprennent l'*Orlando furioso* de Vivaldi au Teatro Filarmonico de Vérone pour la saison lyrique de la Fondazione Arena, une nouvelle production de *Les Incas du Pérou* de Rameau pour la Sagra Malatestiana au Teatro Galli de Rimini avec la Filarmonica Toscanini, un gala belcanto avec M.G. Schiavo à l'Opéra d'Avignon. Ses prochains engagements comprennent ses débuts au Teatro Massimo de Palerme, une nouvelle production d'*Apollo et Hyacinthus* de Mozart et la création du nouvel opéra de Campogrande, *De bello Gallico*, au Teatro Pergolesi de Jesi. En mai 2023, il fera ses débuts au Teatro alla Scala de Milan en dirigeant les Cameristi della Scala dans un programme autour de Pergolesi, Durante et Vinci, avec la participation du Coro Ghislieri.

Biographies

Matthieu Cruciani

MISE EN SCÈNE

Matthieu Cruciani est acteur et metteur en scène. Il est formé à l'École du Théâtre National de Chaillot et à l'École de La Comédie de Saint-Étienne, où il est comédien permanent de 2001 à 2003. Il intègre l'équipe du Théâtre de Nice de 2004 à 2006, puis est en compagnonnage durant deux années avec le collectif Les Lucioles, pour lequel il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain* avec Pierre Maillet.

En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan* de Fassbinder. Il fonde la compagnie The Party, avec Émilie Capliez, en 2011 et devient ensuite artiste associé à La Comédie de Saint-Étienne jusqu'en 2018. Il met en scène *L'Invention de Morel* de Bio Casares (2008), *Faust* de Goethe (2010), *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier et *Non réconciliés* de François Bégaudeau (2012), *Moby Dick* de Fabrice Melquiot (2014), *Al Attal* d'après Mahmoud Darwich (2015), *Un beau ténébreux* de Julien Gracq (2016). Il participe au festival Théâtre en Mai du CDN de Dijon en 2014 et 2016. Il joue dans les spectacles de Pierre Maillet, Benoît Lambert, Marc Lainé, Christian Schiaretti, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez, Alfredo Arias.

Il crée *Andromaque* d'après Jean Racine et Jacques Rivette ; *Au plus fort de l'orage*, spectacle lyrique sur l'œuvre vocale d'Igor Stravinsky pour le Festival d'Aix-en-Provence, ou encore *Nous autres* d'Eugène Zamiatine avec l'École de La Comédie de Saint-Étienne. En 2017, il crée *Vernon Subutex* d'après Viginie Desportes et *Nous sommes plus grands que notre temps* de François Bégaudeau. Il dirige la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace avec Émilie Capliez depuis janvier 2019, et crée *Piscine(s)* de François Bégaudeau et en 2021, *La nuit juste avant les forêts* de Koltès avec Jean-Christophe Folly. Le spectacle est toujours en tournée actuellement. Pour la saison 22-23, il crée *Les adultes n'existent pas*, avec la jeune troupe de Reims à Colmar.



Biographies

Nicolas Marie

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

Diplômé en Licence d'Arts Plastiques à l'Université Rennes 2 (2002), puis de l'ENSAD du Théâtre National de Strasbourg en section Régie et techniques (2004-2007), Nicolas Marie se spécialise en régie générale avec Hubert Colas puis Alain François. Il assure en parallèle une activité de créateur lumière et d'assistant scénographe, aussi bien pour le théâtre et l'opéra (au Korean National Opera avec Lee So Young puis avec Marco Gandini) que le show burlesque avec Dita Von Teese au Casino de Paris.

En 2013, il abandonne la régie générale pour se consacrer entièrement à son activité de concepteur lumière et de scénographie. Depuis, il travaille auprès de Rémy Barché (*La Ville de Martin Crimp*, *Le ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab, *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), d'Arnaud Meunier (*Chapitres de la chute*, *Femme non-rééducatrice* de Stefano Massini, *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Truckstop* de Lot Wekemans et *Je crois en un seul Dieu* de Stefano Massini), de Matthieu Cruciani (*Andromaque* de Jean Racine), Christophe Perton (*L'avantage avec les animaux c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions* de Rodrigo Garcia), Marc Lainé (*La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard), mais aussi à l'étranger avec entre autre le collectif turc Biriken dirigé par Melis Tezkan et Okan Urun (*Tatyana*, adaptation d'après Anton Tchekhov et Andreï Suverin, *I shut down my heart until the apocalypse* écrit par Okan Urun).

Depuis 2014, il assure régulièrement les éclairages de différents événements pour la Maison Hermès, aussi bien en France qu'à l'international (Shanghai, Séoul, Dubaï, Taipei, Londres, Rome, etc.).



Biographies

Marie La Rocca

COSTUMES

Diplômée de l'École Boule puis du Lycée La Source, elle achève sa formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie-costumes au sein du Groupe 36.

Pour l'atelier de sortie de l'École du T.N.S. en 2007, elle travaille aux côtés d'Alain Françon pour la scénographie de *Les Enfants du soleil*. Elle le retrouve en 2016 pour la création des costumes dans *Le Temps et la Chambre*, puis dans *Un mois à la campagne*, mais également dans *Le Misanthrope*, dans *Les Innocents*, *Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*, dans *La Seconde Surprise de l'amour* (2021), dans *Le Couronnement de Poppée* (2022) et enfin dans *En attendant Godot*.

Elle conçoit également les costumes et la scénographie auprès de Célie Pauthe de 2010 à 2015 et les costumes auprès de Ludovic Lagarde au théâtre et à l'opéra depuis 2014, et auprès de Chloé Dabert, Lucie Hanoy, Yasmina Reza, Jeanne Herry, Marie Rémond, Aurélie Hubeau, Laurent Pelly, Thomas Quillardet, Frédéric Bélier-Garcia, Remy Barché, Christophe Honoré, Sylvain Maurice, Charles Berling, Nasser Djemaï, Yves Lenoir, Matthieu Cruciani et Vimala Pons pour *Le Périmètre de Denver*.

Pour la saison 2022-2023, elle signe les costumes de *Les Enfants terribles* mis en scène par Phia Ménard au sein de la Co[opera]tive et de *Salomé* mis en scène par Cyril Teste au Staatsoper de Vienne.



Biographies

Ambroisine Bré

ANDROMAQUE - MEZZO-SOPRANO

Après des études approfondies de chant, en maîtrise au CRR de Paris, puis au CNSM dans la classe d'Yves Sotin en 2013, Ambroisine Bré remporte plusieurs concours lyriques et des distinctions en 2017 (4 prix lors des « Mozart de l'Opéra » au TCE, le Grand Prix Duo Chant-Piano du Concours International Nadia & Lili Boulanger avec la pianiste Qiaochu Li, elle est également Révélation Classique de l'Adami, et est lauréate de la Fondation Royaumont). En 2019, elle est nommée dans la catégorie des Révélations aux Victoires de la Musique Classique.

Sa carrière prend son essor sous la baguette de Christophe Rousset, Marc Minkowski, Laurence Equilbey, Hervé Niquet, Eivind Gullberg Jensen, Vincent Dumestre, Leonardo Garcia Alarcón, Thomas Hengelbrock, etc. Ambroisine Bré a été entendue sur plusieurs grandes scènes européennes telles que le Wiener Staatsoper, le Theater an der Wien, le Théâtre National de Prague, la Philharmonie du Luxembourg, le Staatsoper de Berlin, l'Opéra de Lille, l'Opéra de Bordeaux, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra National du Rhin, La Monnaie de Bruxelles, le Festival Radio France, le Festival Berlioz, le Festival de Deauville, le Festival de La Chaise-Dieu, etc.

Elle a donné la voix à Lazuli dans *L'Étoile* de Chabrier, à Cherubino dans *Le Nozze di Figaro*, de Zerlina dans *Don Giovanni*, à Sesto dans *La Clemenza di Tito*, à Dorabella dans *Così fan tutte*, à Flora dans *La Traviata*, à Mercédès dans *Carmen*, à la Mère, la Libellule et la Tasse Chinoise dans *L'Enfant et les sortilèges* ou encore à Urbain dans *Les Huguenots* de Meyerbeer.

Elle affectionne particulièrement le récital aux côtés de Bertrand Chamayou, d'Ismaël Margain, de Johan Farjot, de David Bismuth, de Mathilde Calderini, des Quatuors Hanson et Hermès, et de Geneviève Laurenceau. En cette saison 2022-23, on peut l'entendre dans Mallika de *Lakmé* à l'Opéra Comique, la *Petite Messe solennelle* de Rossini aux Invalides, elle interprète Dorothée dans



Credits photographiques © Gillies Kneuse

Cendrillon à l'Opéra de Limoges, Virtu et Ottavia dans *Le Couronnement de Poppée* (production du Festival d'Aix-en-Provence à l'Opéra Royal de Versailles). Elle participe également à de nombreux concerts et enregistrements avec Les Talens Lyriques (Wigmore Hall de Londres, Bâle, etc.), Le Poème Harmonique (Egisto), Le Concert de la Loge, l'Ensemble Jupiter, et à des récitals en France et en Europe.

Parmi ses futurs projets on peut déjà citer *Lakmé* à l'Opéra de Nice et à l'Opéra national du Rhin, Le Prince Charmant dans *Cendrillon* à l'Opéra de Lausanne, Neris dans *Medea* à La Scala de Milan.

Elle a enregistré la *Grande messe en ut mineur* de Mozart (Les Musiciens du Louvre/Marc Minkowski, Pentatone) et a publié en 2022 son premier disque solo de mélodies et d'airs d'opéra, *Psyché*, avec la nouvelle génération d'artistes français (Mathilde Calderini, Ismaël Margain, Julien Dran, Anaïs Gaudemard et le Quatuor Hanson). Elle a également enregistré *Climène/Egisto* (Le Poème Harmonique/Vincent Dumestre) et *Acis et Galatée* de Lully (Les Talens Lyriques/Christophe Rousset).

Biographies

Marion Lebègue

HERMIONE - MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano Marion Lebègue a remporté le 1^{er} Prix des concours internationaux de chant de Toulouse et de Marmande en 2014, et le Troisième Prix d'Opéra de l'ARD International Music Competition en 2015 à Munich. Elle est diplômée du Pôle Supérieur National de Paris en 2015.

On a pu l'entendre dans les rôles de Suzuki dans *Madame Butterfly*, de Mercédès dans *Carmen* au Festspiel de Bregenz, dans le rôle-titre de *La Nonne sanglante* de Gounod à l'Opéra Comique, et dans le rôle de Smeaton dans *Anna Bolena* à l'Opéra National de Bordeaux, de Dorabella dans *Così fan tutte*. Elle a interprété le rôle-titre dans *Madame Favart* d'Offenbach à l'Opéra Comique et *Le Chant de la Terre* de Mahler à la Philharmonie de Paris.

En 2020, Marion Lebègue fait des débuts très remarquables dans le rôle de Berta dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Paris. Notons aussi Annina dans *La Traviata* à l'Opéra de Paris, Jezibaba dans *Rusalka* à l'Opéra de Limoges, Donna Elvira dans *Don Giovanni* au festival lyrique de Marmande, ou encore Concepción dans *L'Heure espagnole* de Ravel avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Elle a enregistré le rôle de Lazarille dans *Don César de Bazan* de Massenet avec les Frivolités parisiennes sous le label Naxos.

La saison dernière, elle chante Paulina dans *La Dame de pique* à l'Opéra d'Avignon, Dorothée dans *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Paris, Maddalena dans *Rigoletto* à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées.

Parmi ses projets, cette saison, citons les rôles de Dorabella dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Toulon, de Mallika dans *Lakmé* à l'Opéra de Liège, de Berta dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Nancy. En concert, elle est l'alto solo dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini, dans le *Stabat Mater* de Dvorák, le *Stabat Mater* de Pergolèse et le *Stabat Mater* de Rossini, le *Requiem* de Mozart, le *Requiem* de Duruflé et le



Crédits photographiques © Kara Cottier

Requiem de Verdi. Elle interprète également en concert *Shéhérazade* de Ravel, *Les Nuits d'Été*, *La Mort de Cléopâtre*, et les rôles de Didon et Cassandre dans *Les Troyens* de Berlioz sous la direction de Mathieu Romano.

Dans le répertoire allemand, elle est soliste dans les *Wesendonck Lieder* de Wagner, les *Sieben Frühe Lieder* de Berg, le *Lied der Waldtaube* (Gurrelieder) de Schönberg, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* ou *Urlicht* (Symphonie II) de Mahler sous la direction de Clément Mao-Takacs.

Biographies

Sébastien Guèze

PYRRHUS - TÉNOR

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Sébastien Guèze remporte le Prix du public et le Second Prix lors du concours Operalia - Plácido Domingo en 2006. Dès lors, il entame une carrière internationale, principalement dans les grands rôles du répertoire français et italien.

Il fait ses débuts dans le rôle de Rodolfo dans *La Bohème* et se produira à Athènes, Venise, Bruxelles, Genève, Helsinki, Cologne, Austin, Leeds, Bordeaux et Liège, puis chante Alfredo dans *La Traviata* à Dresde, Varsovie et Bruxelles. Il interprète également Le Duc de Mantoue dans *Rigoletto* à Guadalajara et Mantoue aux côtés de Plácido Domingo, Nemorino dans *L'Elisir d'amore* à São Paulo, Pinkerton dans *Madame Butterfly* à Avignon, Angers et Nantes. Il a aussi incarné Maurizio dans *Adriana Lecouvreur* à Saint-Étienne.

Dans le répertoire français, il chante Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann* (à Dresde, Cologne, Essen, Freiburg, Bonn, Wiesbaden), Don José dans *Carmen* (à Genève, Leipzig, Séville et en tournée avec Opera North), le rôle-titre de *Werther* (à La Fenice et Metz), Des Grieux dans *Manon* (à Marseille et Vilnius), le rôle-titre de *Faust* dans l'œuvre éponyme de Gounod (à Wrocław, Toulon, Reims, Pampelune et Omaha), Roméo dans *Roméo et Juliette* (à Amsterdam, Monterrey, Miami et Hong-Kong), Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* à Nice, Nadir dans *Les Pêcheurs de perles* à Strasbourg, Le Chevalier de la Force dans *Dialogues des carmélites* à Lyon, et enfin Cinna dans *La Vestale* au Theater an der Wien. Il a également été la doublure de Faust dans *La Damnation de Faust* au Metropolitan Opera de New York.

Il prête son concours à la redécouverte d'œuvres françaises méconnues telles qu'*Andromaque* de Grétry, que *Le Songe d'une Nuit d'Été* d'Ambroise Thomas, *Le Roi d'Ys* de Lalo, *Salammô* de Reyer, *Mireille* de Gounod, *Lodoïska* de Cherubini, *La*



Credits photographiques © Mathieu Puga

Chartreuse de Parme de Sauguet. Il participe à la création de *Marius et Fanny* de Vladimir Cosma, d'*Un Amour en Guerre* de Caroline Glory et de *Cyrano* de David Di Chiera. Ses projets l'amènent à chanter dans un programme « *Roméo et Juliette* » avec la soprano Catherine Trottmann, à incarner le rôle de Jean dans *Hérodiade* de Massenet à Düsseldorf, ainsi que ceux de Cavaradossi dans *Tosca* et de Ruggero dans *La Rondine*.

Il publie un essai sur les enjeux socio-écologiques du monde de l'opéra intitulé *BIOpéra - Quel futur pour l'opéra ?* aux éditions Symétrie, 2021. Sébastien Guèze est Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Yoann Dubruque

ORESTE - BARYTON

Le baryton français Yoann Dubruque fait partie des jeunes barytons les plus prometteurs de sa génération. Diplômé du conservatoire de Bordeaux auprès de Maryse Castets, il fait ses débuts en 2017 dans le rôle-titre de *Don Giovanni* au Mozart Midsummer Festival à Bruxelles où il a été unanimement salué pour « sa voix veloutée et souple, ses aigus rayonnants et son jeu d'acteur, alliés à un physique de jeune premier ». Depuis, sa carrière s'est développée rapidement et il a chanté à Bern dans *Don Giovanni*, à Avignon dans les deux rôles-titres de *Dido and Aeneas* de Purcell et *Le Nozze di Figaro*, à Bruxelles il a chanté à De Munt dans *Les Contes d'Hoffmann*, *Les Huguenots*, à Aix-en-Provence Festival International il a chanté pour la création mondiale d'*Orfeo & Majnun*, à Dijon dans *Les Boréades* de Rameau avec Emmanuelle Haïm, à Bordeaux dans *Carmen*, à Rouen dans *Jenufa* et à l'Opéra Comique à Paris dans les œuvres *Hamlet*, *La Dame blanche* de Boieldieu, *Roméo* et *Juliette* de Gounod.

Il a également été Neptune dans *Idoménée* au Staatsoper à Berlin avec Emmanuelle Haïm, et Claudio dans *Béatrice et Bénédict* au Théâtre Carlo Felice de Genova, dirigé par Donato Renzetti. Il a fait plusieurs apparitions en concert, incluant *Les Pêcheurs de perles* de Bizet à la Philharmonie de Paris et à Montpellier avec Laurence Equilbey, et des récitals diffusés en streaming, à l'Opéra Comique à Paris et au Grand-Théâtre de Bordeaux.

La discographie de Yoann comprend *Ô mon bel inconnu* de Hahn et *Maître Peronilla* d'Offenbach (CDs Bru Zane), *Hamlet* avec Sabine Devielhe et Stéphane Degout (DVD Erato), et *Les Boréades* de Rameau avec la mise en scène de Barrie Kosky (DVD Naxos). Il a récemment enregistré, au Prinzregententheater de Munich *Ariane* de Massenet, avec le Münchner Rundfunkorchester dirigé par Laurent Campellone (Palazzetto Bru Zane).



© DR

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
FRANÇOISE CHIGNEC
ISABELLE REYNAUD
AUDE RANDRIANARISOA
ÉLISABETH GAUDARD
VIVIKA SAPORI-SUDEMÂE
AGNÈS PEREIRA
ANNE-CATHERINE PROMEYRAT

VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI
MARIE-NOËLLE VILLARD
SOLANGE BECQUERIAUX
FRANÇOISE GUIRIEC
CHRISTOPHE GERBOUD
DIEDRIE MANO

ALTOS

PAULINE GUENICHON
ANNE PERREAU
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT
FABIENNE GROSSET

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
IMANE MAHROUG
MARIANNE PEY
MÉLINA ROUQUIÉ

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND

FLÔTES

DENIS FORCHARD
SHU-TORNG LIN
CHRISTINE COMTET

HAUTBOIS

DENIS SIMONNET
MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES

CÉCILIA LEMAÎTRE-SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS

LUCAS GIOANNI
BASTIEN MARQUES

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
SERGE BADOL

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ

TROMBONES

FRANZ VANDEWALLE
LOUIS DARMAILLACQ
JOËL CASTAINGTS

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON



Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

SOPRANO I

CLAIRE BABEL
AMÉLIE GRILLON
CLAIRE MARBOT
ELSA VACQUIN

SOPRANO II

BRIGITTE CHOSSON
GHEZLANE HANZAZI
GENEVIÈVE KOSTAKIS
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO-SOPRANO

OCÉANE CHAMPOLLION
GENEVIÈVE LALOU
JUDITH LORACH
SOPHIE POULAIN

ALTO

SHUSHAN ARAKÉLIAN
PASCALE CHAREYRE
FRANÇOISE DELPLANQUE
SÉVERINE MARAS

TÉNOR I

CORENTIN BACKÈS
GIL HANRION
RÉDOUANE HANZAZI
FRÉDÉRIC SABARD

TÉNOR II

FRÉDÉRIC BAYLE
ÉRIC CHORIER
FRANÇOIS ROCHE
ÉRIC SOUFFLET

BARYTON

CHRISTOPHE BERNARD
FRÉDÉRIC FOGGIERI
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
BARDASSAR OHANIAN

BASSE

PASCAL GUILLOT
LAURENT POULIAUDE
DAVID ROBBE
BERNARDO SCOPAZZO

Laurent Touche

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



Prochainement à l'Opéra...



Crédits photographiques © B. Guibhard

Raymond et Juliette

Ambroise Thomas,
Piotr Ilitch Tchaïkovski,
Sergueï Prokofiev

ven. 17.03.23 • 20h

Direction musicale Sasha Yankevych

Prochainement à l'Opéra...



Jean-Baptiste Fonlupt



Claire-Marie Le Guay



Michel Dalberto

Marathon Beethoven

Intégrale de la musique symphonique avec piano

Ludwig van Beethoven

Direction musicale Giuseppe Grazioli

Piano Jean-Baptiste Fonlupt, Claire-Marie Le Guay, Michel Dalberto

Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Samedi 1^{er} avril

- **16h : concertos n°1 et n°2**
- **18h : concertos n°3 et n°4**
- **21h : concerto n°5 Fantaisie pour chœur, piano et orchestre**

Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

Réservations

du lundi au vendredi
de 12h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



#operadesaintetienne
opera.saint-etienne.fr



Téléchargez
le programme
de saison
2022/2023